

JEUNES DIPLÔMÉS QUELLES CARRIÈRES?

Voici les témoignages de diplômés de trois écoles différentes montrant la variété des trajectoires possibles.



© dasher/Stock/Getty Images

Les parcours d'Hermine, Émilie, Rubin, Clémence, Maxime et Fiona, diplômés de trois écoles différentes, montrent la diversité des insertions possibles après une école de commerce. À Excelia BS, à l'EM Normandie ou à Kedge BS, ces jeunes diplômés ont suivi un programme en 3 ans après le bac, un programme grande école en 5 ans après le bac ou en 3 ans après un bac+2. Ils ont rejoint des multinationales, des PME ou ont créé leur activité. Ces six témoignages

montrent qu'en choisissant bien son école, une insertion professionnelle réussie est à la clé.

vité à impact», précise Nathalie Hector, directrice de l'innovation et de la learner experience chez Skema BS.

LE CONSEIL EN TÊTE

Ces parcours illustrent les secteurs d'activité où l'on retrouve le plus de jeunes diplômés. D'après la dernière enquête insertion de la CGE (Conférence des grandes écoles) parue en 2024, près de la moitié des diplômés 2023 de programmes grande école sont recrutés dans trois secteurs : le conseil, la banque-finance-assurance et le numérique. Du côté des fonctions le plus souvent exercées, les activités liées à la gestion, à la finance et à la comptabilité arrivent en tête, devant les activités d'études et de conseil. Viennent ensuite les fonctions commerciales, puis le marketing et l'audit. « Nos diplômés s'insèrent dans les grands groupes privés traditionnels d'abord, mais aussi, et de plus en plus, dans les institutions publiques, les sociétés mutualistes, qui, elles aussi, ont besoin de leurs compétences. Et si les start-up, structures moins hiérarchisées avec une organisation plus participative, les ont un temps beaucoup attirés, cela semble moins vrai aujourd'hui », observe Manuelle Malot, directrice carrières de l'Edhec BS. « Ils veulent plutôt créer leur entreprise pour développer une acti-

CRÉER ET DÉVELOPPER SON RÉSEAU

L'accès au premier emploi est très rapide, selon l'enquête 2024 de la CGE : 82 % des diplômés 2023 étaient en poste moins de 2 mois après l'obtention de leur diplôme (et 63 % avaient signé leur contrat avant leur sortie d'école). Le stage de fin d'études est la principale porte d'entrée. « Près d'un tiers de nos étudiants ont trouvé leur premier emploi grâce aux réseaux de l'école, mais aussi grâce à leurs stages ou à leur contrat d'alternance, véritables tremplins vers l'emploi », détaille Nathalie Huet, directrice du développement de BSB (Burgundy School of Business). Choisir la formule de l'apprentissage donne une longueur d'avance, comme l'atteste Rubin, diplômé de l'EM Normandie (→ lire son témoignage p.104). Les forums organisés par les écoles sont aussi de bonnes sources de contacts. Autre moyen de décrocher son premier emploi : les réseaux sociaux professionnels comme LinkedIn, les candidatures sur les sites spécialisés (Apec) ou directement sur les sites des entreprises. ■

REPÈRE

CRÉER SON ENTREPRISE

Quelle que soit la notoriété de l'école, la fibre entrepreneuriale se glisse dans tous les programmes. Pionnière, HEC Paris dispense ce thème dans son cursus grande école et dans un master spécialisé depuis 1976. Aujourd'hui, la majeure partie des écoles propose cette spécialisation en 2^e ou 3^e année du programme grande école. Et nombreuses sont celles possédant des incubateurs pour accompagner les élèves voulant se lancer (→ lire p.37). Selon la CGE, 6 % des diplômés d'écoles de commerce créent (ou reprennent) une entreprise à la fin de leurs études.

QUE FONT-ILS APRÈS LE BACHELOR D'EXCELIA BS?

FICHE D'IDENTITÉ

Recrutement principal: post-bac
Durée des études: 3 ans
Reconnaissance: diplôme visé par l'État à bac + 3, grade de licence



Ce programme généraliste apporte à ses étudiants des compétences techniques en sciences de gestion : marketing, développement commercial, analyse financière, contrôle de gestion... Son autre marqueur ? La sensibilisation au défi climatique et à la RSE (responsabilité sociétale des entreprises), transverse à tous les enseignements. Après 1 an sur les campus de La Rochelle, Tours ou Orléans, les étudiants peuvent choisir un séjour académique à l'étranger en 2^e année dans l'une des 100 universités partenaires. Ils peuvent préférer l'alternance sur le campus d'Orléans ou encore un double cursus avec l'IAE de La Rochelle. La spécialisation intervient en 3^e année : arrivent en tête le management commercial et le marketing digital. « 100 % de nos diplômés sont en emploi 6 mois après leur sortie, à des postes de chargé de clientèle, de commercial ou de community manager, essentiellement dans le commerce et la banque-assurance, mais aussi dans les services qualité et sécurité », précise Valérie Pasturel, directrice du bachelor. 60 % exercent en Nouvelle-Aquitaine, plutôt dans des petites et moyennes entreprises ou industries. « En plus d'être vite opérationnels, ils sont conscients des enjeux du monde actuel et de ses défis (changement climatique, crises migratoires...). C'est en partie lié au fait qu'ils doivent réaliser en 1^{re} année la mission Climacité, expérience bénévole de 2 mois au service de la planète, obligatoire pour valider leurs crédits ECTS. Ils en reviennent à la fois satisfaits et changés. »



« La vie associative »

En entrant en bachelor, Hermine n'avait pas de projet précis. Ses expériences au sein d'associations étudiantes ont été déterminantes. « J'ai d'abord participé à une course automobile de 15 jours au Maroc pour laquelle j'ai dû trouver des sponsors. Cela a été très formateur. » Elle part ensuite 2 mois en mission humanitaire au Sri Lanka avec une association qui aide les femmes à développer une activité professionnelle. « L'une d'elles était couturière et comme j'aspirais à créer une microentreprise, j'ai eu l'idée de lui commander des accessoires pour cheveux que j'ai commercialisés. C'est ainsi que la marque Lylyboy est née. » À son retour, elle crée le site Internet, communique sur les réseaux sociaux et développe de nouveaux produits. « J'ai eu beaucoup de succès avec les bandeaux pour cheveux. » En dernière année de bachelor, elle se spécialise en marketing digital et choisit l'apprentissage. « C'était intense, car je continuais en parallèle à m'occuper de mon entreprise. Mais mon poste d'assistante e-shop pour une marque de mode m'a permis de consolider mes techniques de vente. » Aujourd'hui, Hermine se consacre entièrement à Lylyboy.

Hermine Couratier, fondatrice de la marque Lylyboy (promo 2024)



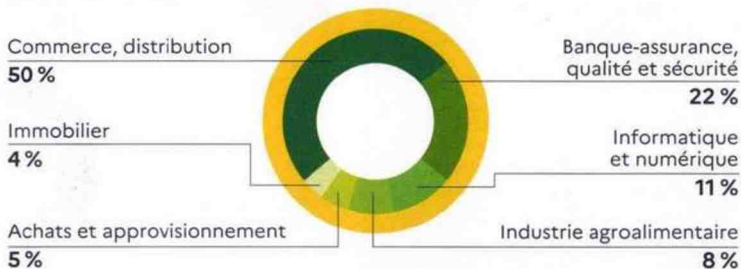
« Affiner son projet »

Sur le campus d'Orléans, Émilie a pu suivre les 2 dernières années du bachelor en alternance. Elle obtient un contrat en prospection commerciale au sein d'une petite agence de communication. « J'étais chargée de trouver de nouveaux clients parmi les entreprises locales. Je contactais des dirigeants de PME ou des responsables de communication pour leur présenter les services de l'agence. Malgré mon aisance relationnelle, j'ai compris que ce n'était pas fait pour moi. » À l'issue du bachelor, Émilie décide de rejoindre le Master of Science communication digitale et contenu de marque d'Excelia, toujours en apprentissage. Elle trouve un poste de chargée de communication dans une entreprise de logistique. Elle contribue d'abord à la communication externe et à l'animation des réseaux sociaux. Puis elle travaille de plus en plus pour la communication interne. « Fidéliser les collaborateurs, créer une culture d'entreprise, organiser des événements, valoriser les sujets environnementaux et sociétaux... j'ai trouvé ce qui me correspond et je sais désormais que je souhaite poursuivre dans ce domaine ! »

Émilie Ordener, chargée de communication au sein du groupe Deret (promo 2024)



JEUNES DIPLÔMÉS: QUELLES FONCTIONS ?



Source : Excelia BS, enquête d'insertion 2024.

QUE FONT-ILS APRÈS LE PROGRAMME GRANDE ÉCOLE DE L'EM NORMANDIE BS?

FICHE D'IDENTITÉ

Recrutement principal: post-bac
Durée des études: 5 ans
Reconnaissance: diplôme visé donnant le grade de master

© Michel Denancé/EM Normandie



L'atout de ce cursus ? Proposer un parcours à la carte sur trois campus en France (Caen, Le Havre et Paris) et trois campus à l'étranger (Dubai, Dublin et Oxford). Pour les étudiants francophones, l'immersion multiculturelle peut donc commencer dès la 1^{re} année. Après 3 années généralistes, durant lesquelles les étudiants acquièrent les fondamentaux du management, le cycle master est dédié à la spécialisation. À leur sortie, les diplômés s'insèrent en priorité dans les secteurs du commerce, de l'audit et du conseil, ainsi que dans la communication et le marketing digital. La finance ainsi que la logistique les intéressent aussi. « Nous formons des managers généralistes capables d'encadrer des spécialistes », décrypte Anne-Sophie Courtier, directrice des programmes. Si ce cursus prépare à la mobilité professionnelle, « seuls 17 % des diplômés 2023 se sont insérés à l'étranger, pour l'essentiel dans de grands groupes internationaux situés dans les pays anglophones (Canada, Royaume-Uni, États-Unis...). Ils privilégient l'Île-de-France, pour 58 % d'entre eux, occupant d'abord des postes dans des petites et moyennes entreprises. Notre autre marqueur est un ancrage territorial fort : 15 % de nos diplômés exercent en Normandie. » 95 % des diplômés 2023 du programme grande école ont trouvé leur emploi en moins de 3 mois. « 90 % en sont satisfaits, estimant occuper des missions en phase avec leurs projets et leurs convictions personnelles », conclut Anne-Sophie Courtier.



« Miser sur l'apprentissage »

En 4^e année, Rubin se spécialise en finance et réalise une année de césure pour multiplier les stages. Voulant découvrir la finance d'entreprise, il fait un stage dans une PME. « Je participais aux clôtures mensuelles pour calculer le compte de résultat et préparer le budget de l'année suivante. » Il fait un deuxième stage à KPMG comme auditeur junior pour des PME. « Je vérifiais la régularité de la comptabilité, c'est-à-dire sa conformité au cadre légal. » Satisfait, KPMG l'engage comme apprenti, avec des tâches plus complexes, puis le recrute en CDI comme auditeur confirmé. « Je contrôlais les comptes de plusieurs sociétés sur différents cycles : ventes, achats, stocks... J'ai aussi commencé à diriger des équipes. » Rubin quitte ensuite la France pour Amsterdam, où il candidate à un emploi de contrôleur de gestion au sein du groupe automobile Stellantis, poste qu'il occupe aujourd'hui : « D'après le volume de ventes de véhicules Peugeot, je calcule chaque mois le chiffre d'affaires de la marque aux Pays-Bas. Grâce à mon expérience dans l'audit, je peux optimiser le process et faire des recommandations. L'apprentissage a été essentiel pour affiner mon projet et être vite opérationnel. »

Rubin François, contrôleur de gestion chez Stellantis à Amsterdam (promo 2022)



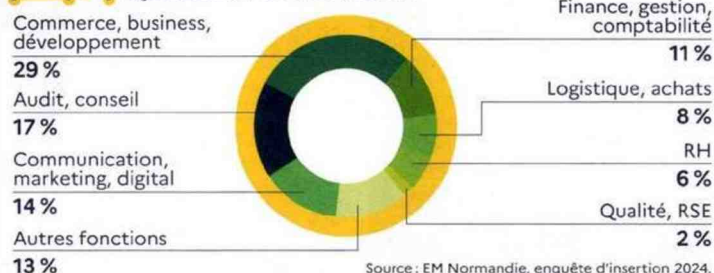
« Multiplier les expériences »

Attirée par le marketing digital, Clémence fait un stage en 3^e année dans une start-up spécialisée dans le conseil aux entreprises. « Mon but : attirer plus d'abonnés sur les réseaux sociaux pour trouver de nouveaux clients. J'ai appris à utiliser les différents outils de la stratégie marketing. » Ce stage conforte son envie d'exercer dans ce domaine. En 4^e année, elle est engagée comme apprentie à Carrefour. Cheffe de projet marketing, elle développe de nouveaux concepts : « Étude de marché, mise en place, retour de performances et parts de marché... j'ai acquis une vision d'ensemble de l'entreprise. » Le groupe lui propose dans la foulée un CDD. « Connaître le terrain m'a aidée à être crédible. » À l'issue de ce contrat, elle candidate avec succès au Graduate Program de Renault. Durant 15 mois, elle se familiarise avec le conseil commercial, le management qualité, la préparation des véhicules d'occasion... L'expérience lui permet de découvrir tous les métiers opérationnels du groupe. Elle y exerce aujourd'hui en CDI comme cheffe de projet au sein du service après-vente des produits connectés (aide à la conduite). « Multiplier les expériences m'a permis de conforter mes choix et de comprendre la réalité du terrain. »

Clémence Varin, cheffe de projet après-vente des services connectés chez Renault (promo 2022)



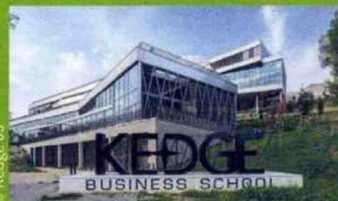
JEUNES DIPLÔMÉS : QUELLES FONCTIONS ?



QUE FONT-ILS APRÈS LE PROGRAMME GRANDE ÉCOLE DE KEDGE BS?

FICHE D'IDENTITÉ

Recrutement principal: post-prépa
Durée des études: 3 ans
Reconnaissance: diplôme visé
donnant le grade de master



Proposé sur deux campus, à Bordeaux et à Marseille, le programme grande école de Kedge permet aux étudiants d'individualiser leur parcours et de se spécialiser dès la 1^{re} année ou de manière plus progressive. À côté des cours fondamentaux en sciences de gestion et en management (construire les états financiers, marketing, droit des affaires, management des coûts...) figurent des cours portant sur les enjeux environnementaux (penser 2050, macroéconomie écologique...) ou sur les innovations technologiques (l'IA et le monde de l'entreprise). Une place importante est accordée à la transition écologique dans l'enseignement, mais aussi via des conférences d'experts. Les étudiants sont également incités à s'engager localement. 10 majeures sont proposées en M1 et une quinzaine de Masters of Science en M2, qui peuvent prendre la forme de doubles diplômes avec une université étrangère partenaire. Le cycle master peut également être suivi en apprentissage. Un autre atout mis en avant par l'école: son réseau de 85 000 diplômés qui sont autant de contacts potentiels au moment de trouver un stage ou un emploi. La moitié des diplômés exercent en lien avec l'étranger. Parmi les fonctions les plus fréquemment occupées? L'audit et la gestion de projets, le développement commercial et le marketing.



« Place à la pratique »

Après 3 années en IAE, Maxime intègre Kedge par la voie des admissions parallèles. Il choisit la majeure gestion des ressources humaines en M1 et le parcours management associatif qui, grâce à un aménagement des cours, lui permet de prendre la direction de l'association audiovisuelle Com'On KBS. Il bénéficie des conseils de coaches pour en optimiser la gestion. « Cela m'a énormément apporté. J'étais à la tête d'une équipe de 30 étudiants. Une expérience particulièrement enrichissante. » Après une année de césure, au cours de laquelle il part en stage à l'étranger dans le secteur de la promotion immobilière, il fait sa dernière année en apprentissage. « J'ai été recruté comme chargé de projet RH à Cultura. Mon rôle consistait à accompagner les projets d'ouverture de nouveaux magasins en réalisant des actions de communication interne et en organisant des événements pour attirer les candidats aux postes de direction. » Avant même la fin de son contrat, Maxime est embauché en CDI par le cabinet de conseil Sopra Steria Next: « J'accompagne des entreprises dans la mise en œuvre de leurs projets de transformation, autour de l'IA par exemple. » Il attribue son insertion rapide aux expériences diversifiées qu'il a pu accumuler à Kedge.

Maxime Banlier, consultant en transformation d'entreprise chez Sopra Steria Next (promo 2023)



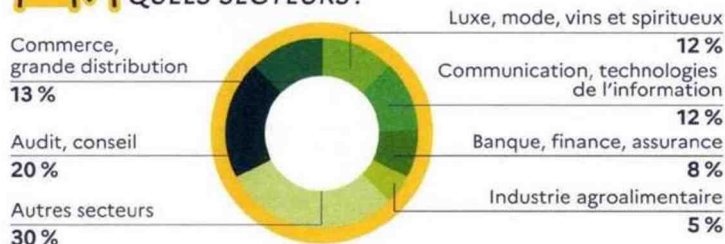
« Cap sur la RSE »

Intéressée par la RSE (responsabilité sociale des entreprises) et ses enjeux, Fiona choisit la majeure Corporate and Social Responsibility en M1. Elle fait ensuite une année de césure: « J'ai d'abord obtenu un stage de 6 mois comme chargée de mission RSE dans l'agroalimentaire chez Labeyrie: je devais évaluer la durabilité de nos méthodes d'approvisionnement et mesurer l'impact des pratiques de nos fournisseurs. » Elle trouve un second stage dans la mode circulaire, comme consultante. « J'enrichissais le contenu des formations destinées aux marques que j'accompagnais. Cette expérience m'a permis de découvrir le textile responsable, un univers où il y a beaucoup à faire. » En M2, le groupe Bel la recrute comme apprentie cheffe de projet RSE pour animer les stratégies RSE des différentes marques du groupe (La Vache qui rit, Kiri...): « J'organisais des événements et des campagnes publicitaires pour faire connaître au public nos engagements, comme notre choix de travailler avec des producteurs laitiers français. » Si elle a apprécié la transversalité de ses activités, Fiona souhaiterait pour la suite s'orienter vers la slow fashion et des marques de mode responsables. L'essentiel pour elle? Mener des missions à impact.

Fiona Cappelletto, cheffe de projet RSE dans la mode responsable (promo 2023)



JEUNES DIPLÔMÉS: QUELS SECTEURS?



Source : Kedge BS, enquête d'insertion 2024.